

Corrigé et barème – Une diversification des espaces et des acteurs de la production

Espaces productifs, FTN, chaînes de valeur, littoralisation, métropolisation des activités, flux
(programme de géographie de 1re)

Durée : 120 min – Sans document – Sur 20 points · 1^{re}

Exercice 1 – Repères et notions

(4 pts)

- a) Une firme transnationale est une entreprise qui possède des filiales dans plusieurs pays et y organise une partie de sa production et de ses ventes, sous la direction d'un siège. Exemple : Toyota, dont le siège est au Japon et qui produit sur plusieurs continents. (1)
- b) La ZES de Shenzhen est créée en 1980 dans la province du Guangdong, au sud de la Chine, à la frontière de Hong Kong, alors britannique. Elle s'inscrit dans les réformes d'ouverture lancées par Deng Xiaoping à partir de 1978. (1)
- c) Une interface est une zone de contact entre deux espaces différents qui favorise les échanges. Exemple : la frontière entre les États-Unis et le Mexique, où les maquiladoras assemblent depuis 1965 des produits destinés au marché américain ; ou un grand port comme Shanghai, entre la mer et l'arrière-pays du Yangzi. (1)
- d) Du 23 au 29 mars 2021, le porte-conteneurs Ever Given s'échoue et bloque le canal de Suez, immobilisant des centaines de navires. L'événement révèle la dépendance des chaînes de valeur, organisées en flux tendus, à quelques passages stratégiques. (1)

Repère — Une définition sans exemple daté et localisé ne rapporte que la moitié des points.

Exercice 2 – Analyse d'un schéma : la courbe du sourire

(4 pts)

- a) Il s'agit d'un schéma théorique proposé en 1992 par Stan Shih, fondateur de l'entreprise taïwanaise Acer, pour représenter la répartition de la valeur ajoutée le long de la chaîne de production d'un bien, de la recherche au service après-vente. (1)
- b) Les étapes situées aux extrémités captent le plus de valeur : recherche, conception, marketing et service. Elles reposent sur des savoirs rares, des brevets et des marques difficiles à imiter, alors que l'assemblage est une tâche standardisée, que de nombreux sous-traitants peuvent réaliser, ce qui tire son prix vers le bas. (1)
- c) Les étapes de recherche et de conception se localisent dans les métropoles et les technopôles des pays riches, comme la Silicon Valley. Les composants de haute technologie sont fabriqués dans des pays industrialisés d'Asie, comme Taïwan ou la Corée du Sud. L'assemblage se fait dans des pays ateliers à bas salaires, souvent dans des zones franches littorales, comme à Shenzhen ou à Zhengzhou en Chine. (1)
- d) Les pays peuvent monter en gamme en remontant vers les extrémités de la courbe. Taïwan, d'abord spécialisé dans l'assemblage, domine aujourd'hui la fabrication des puces les plus avancées avec TSMC ; la Chine conçoit désormais ses propres produits avec Huawei ou BYD. (1)

Erreur fréquente — Beaucoup de copies croient que l'usine est l'étape la plus rentable, alors que c'est souvent la moins bien rémunérée.

Exercice 3 – Étude de cas : l’habillement au Bangladesh*(4 pts)*

- a) Le Bangladesh est un pays atelier spécialisé dans l’assemblage de vêtements, une étape à forte intensité de main-d’œuvre et à faible valeur ajoutée. Il occupe le bas de la « courbe du sourire », tandis que la conception et la vente restent aux marques des pays riches. (1)
- b) On trouve les marques donneuses d’ordres d’Europe et d’Amérique du Nord, les entreprises sous-traitantes bangladaises, les ouvriers et ouvrières des ateliers, l’État du Bangladesh, qui encadre le travail et les zones d’exportation, les syndicats et les consommateurs des pays importateurs. (1)
- c) Les ateliers du Rana Plaza produisaient pour des marques vendues dans le monde entier : la catastrophe relie donc les conditions de travail d’un pays atelier aux choix des donneurs d’ordres et des consommateurs des pays riches. Elle révèle le coût humain d’une chaîne de valeur organisée pour réduire les coûts. (1)
- d) L’accord de mai 2013 entre marques et syndicats a organisé des inspections des bâtiments ; les principes directeurs de l’ONU (2011) et des lois sur le devoir de vigilance, comme la directive européenne de 2024, étendent la responsabilité des firmes à leurs sous-traitants. Les limites tiennent au caractère souvent volontaire des engagements, à la difficulté de contrôler des sous-traitants en cascade et à la pression constante sur les prix. (1)

Attention — Ne réduisez pas le Bangladesh à une victime passive : l’État et les entrepreneurs locaux ont choisi cette spécialisation, qui a créé des millions d’emplois.

Exercice 4 – Préparer un croquis*(4 pts)*

- a) I. Des centres qui commandent la production (pôles majeurs, métropoles de commandement, technopôles). II. Des espaces productifs intégrés à la mondialisation (pays ateliers, façades maritimes, grandes régions agricoles exportatrices). III. Des flux intenses mais fragiles, et des marges (routes maritimes, passages stratégiques, espaces peu intégrés). (1)
- b) Les pôles majeurs en aplats de couleur vive et foncée (rouge) ; les pays ateliers en aplats plus clairs (orange) ; les flux par des flèches d’épaisseur proportionnelle à leur importance ; les passages stratégiques par un figuré ponctuel, par exemple une étoile ou un cercle barré. (1)
- c) Par exemple : Shanghai, Singapour, Rotterdam, la Silicon Valley, Shenzhen, le détroit de Malacca, le canal de Suez, le canal de Panama. On veille à nommer les trois pôles, au moins une façade maritime et plusieurs passages stratégiques. (1)
- d) On hiérarchise par la taille et l’intensité des figurés : couleurs plus foncées pour les centres, plus claires pour les périphéries intégrées, hachures ou absence de couleur pour les marges ; flèches plus épaisses pour les routes Asie–Europe et transpacifique que pour les routes nord-sud ; ordre de la légende allant du centre vers les marges. (1)

Le point clé — Un croquis sans hiérarchie visuelle se lit comme une liste : la couleur la plus forte doit correspondre à l’espace le plus puissant.

Exercice 5 – Question problématisée

(4 pts)

- a) Une firme transnationale est une entreprise qui possède des filiales dans plusieurs pays et y organise sa production. La diversification des espaces de production désigne la multiplication des pays et des types d'espaces (zones franches, technopôles, ports, fronts agricoles) où l'on produit biens et services. (1)
- b) Dans quelle mesure les firmes transnationales sont-elles responsables de la diversification des espaces de production dans le monde, et agissent-elles seules ? (1)
- c) I. Les FTN dispersent la production en chaînes de valeur mondiales (délocalisations, sous-traitance, IDE). II. Mais elles s'appuient sur des territoires rendus attractifs par les États et les acteurs locaux. III. Elles contribuent ainsi à une diversité hiérarchisée, aujourd'hui recomposée par la recherche de sécurité. (1)
- d) Les FTN ne choisissent pas leurs implantations dans un espace vide : elles s'installent là où des États ont rendu le territoire attractif. En 1980, la Chine crée la zone économique spéciale de Shenzhen, qui offre aux investisseurs étrangers des avantages fiscaux et douaniers à la frontière de Hong Kong ; dès 1965, le Mexique avait fait de même avec les maquiladoras. Plus récemment, le CHIPS Act américain de 2022 subventionne des usines de semi-conducteurs pour attirer les firmes sur le territoire des États-Unis. La diversification des espaces de production est donc le fruit d'une interaction entre stratégies des firmes et politiques des États. (1)

À retenir — Un paragraphe argumenté suit toujours le même ordre : une idée, un exemple daté et situé, puis une phrase qui revient au sujet.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).